

Le combat de Jonathan Oliver, père de Cécile Vallin, contre l'oubli ...

Disparus depuis trop longtemps

Publié par: Walda Colette Dubuisson

Publié le : 07-06-2020

06/07/2020 :En saisissant des spécialistes des « cold cases », le juge d'instruction en charge de l'enquête espère percer le mystère de la disparition de Cécile, il y a vingt-trois ans en Savoie

RAPPEL : Si vous avez des informations pour faire avancer l'enquête , contactez France : ocrvp@interieur.gouv.fr , Téléphone : 0800 358 335.

26/05/2019 : aux médias etc , merci de lire ce commentaire:

[https://www.sos-enfants.org/modules/ne ... _rootid=4842&#comment4842](https://www.sos-enfants.org/modules/ne..._rootid=4842&#comment4842)

28/10/2019 : Aujourd'hui, c'est le 40 e anniversaire de Cécile. Elle avait 19 ans quand elle a disparu en France en 1997. Sa famille est toujours à la recherche d'elle.

NE L'OUBLIONS PAS !

29/12/2017 : Sans Aucun Doute - Les disparitions Cécile Vallin. Vidéo (Criminalistes Consultants).

Annonce. Ce soir, 06/09/2017 sur France 5 :La disparition de Cécile Vallin.

Pour tous témoignages ou souvenirs sur cette affaire, il est possible de contacter la brigade de gendarmerie de Saint-Jean-de-Maurienne au 04 79 64 41 74 (France).

24/07/2017 : Chaque année, près de 49.000 enfants disparaissent en France. Si une grande majorité d'entre eux sont retrouvés, 11.000 demeurent introuvables d'une année sur l'autre. Depuis 21 ans, Jonathan Oliver est à la recherche de sa fille, Cécile.

Citation :

De ma fille Cécile, disparue il y a 20 ans, il ne me reste que des souvenirs

03/05/2017 N'oublions pas Cécile , au contraire, diffusons, aidons son papa, une information, si minime soit-elle permet de rouvrir une enquête, les avancées de la scientifique peuvent trouver, suite à un détail que vous pourriez donner.(voir vidéo pour rappel)...

IL N'Y A PAS PLUS GRANDE PEINE POUR LES FAMILLES QUE « NE PAS SAVOIR » !!!

Merci de votre aide (les citoyens qui détiendraient la moindre information devraient libérer leur coeur, leur conscience : ne pas remettre à demain, la vie est trop courte et semée d'embûches, ne partez pas avec un poids aussi lourd sur votre conscience.....) .TEMOIGNEZ, ce qui pourrait aider à faire progresser l'un ou l'autre dossier !!!

Colette

17/03/2017: Comme pour nombreux dossiers " QUELQU'UN SAIT !!! Libérez votre conscience!!!

Ne laissez pas le papa de Cécile dans cette angoisse " NE PAS SAVOIR " qui tue à petits feux.

31/05/2016: "Cécile, ma fille, ma disparue", le livre contre l'oubli de Jonathan Olivier...

Le constat est dramatique. Il y a eu en France 48 895 signalements de disparition de mineurs en 2015. (Vidéo)

30/07/2015 : l'enquête est close ...

Cécile Vallin a disparu en 1997. Mais Jonathan Olivier, son père, ne saura sûrement jamais ce qu'il s'est passé. Et pour cause, les enquêteurs ont décidé de classer l'enquête, après avoir prolongé plusieurs fois l'instruction, à la demande des parents.(Vidéo)

28/07/2015 : Disparition de Cécile Vallin en 1997 : vers une clôture de l'instruction

Faute de suspect, l'enquête pourrait déboucher sur un non-lieu si aucun élément nouveau n'apparaît dans les prochains mois.

«Six juges d'instruction se sont cassé les dents sur cette affaire. Notre salut viendrait d'un témoignage.»

28/05/2015

France : Cécile, adolescente de 17 ans a disparu, il y a près de 18 ans, alors qu'elle se promenait aux abords de son village de Savoie. La justice devrait ce jeudi (28/05/2014) prononcer un non-lieu. Une perspective contre laquelle s'érige le père de la jeune fille.

Rappel des faits : lire la suite ...

<http://www.sos-enfants.org/modules/news/article.php?storyid=849>



500) this.width=500" />

Son visage est de ceux imprimés année après année sur les avis de recherches. Cécile Vallin fait partie de ces un ou deux cas annuels de disparition jamais élucidés. Et la justice pourrait bientôt clore l'enquête : un non-lieu devrait être prononcé ce jeudi, croit savoir Le Parisien. Une perspective contre laquelle s'érige le père de la jeune fille, Jonathan Oliver, très présent dans les médias alors que lundi marquait la journée internationale des enfants disparus.

Symboliquement, clore l'instruction signifie que la justice tourne le dos à ma fille. Surtout, si le moindre indice nouveau apparaissait, il n'y aurait alors plus de juge ni d'enquêteur pour l'exploiter», souligne Jonathan Oliver. Le Britannique a bon espoir que sa fidèle avocate réussisse une fois de plus à repousser la fermeture de l'enquête dans un dossier ou piste après piste se sont révélées une impasse.

«Quelqu'un, quelque-part, sait»

Le 8 juin 1997, Cécile Vallin est restée seule au domicile de Saint-Jean-de-Maurienne tandis que sa mère et son beau-père se rendent à un baptême à Montélimar. La lycéenne appliquée et sérieuse veut réviser tranquillement son baccalauréat, sésame indispensable pour entrer en fac à Grenoble et concrétiser son rêve de devenir professeur de sport. La veille de sa disparition, le samedi 7 juin, l'adolescente a organisé une fête surprise où elle flirté avec un garçon qui n'est pas son petit-ami. Prise de remords, elle appelle le lendemain son père qui la rassure puis sa demi-soeur puis compose un troisième numéro qui s'avère être une erreur.

Alors qu'elle avait promis de réviser, Cécile est aperçue en train de marcher, l'air triste, les larmes aux yeux, près du chantier de l'A43 entre 18 heures et 18h30. Puis la jeune fille se volatilise. Etant sortie sans sac, ni carte de crédit ni carte de téléphone, la piste de la fugue finit par être écartée. Celle d'un prédateur sexuel n'a pas non plus abouti après examen des activités de Michel Fourniret, de l'abbé Dufour et du routier allemand Volker Eckert rappelle le Parisien. L'exploration au radar en 2008 des bas-côtés de l'A43 n'a rien donné non plus.

Pourtant Jonathan Oliver a la «certitude que quelque part quelqu'un sait ce qui s'est passé». «Ce silence tonitruant est insupportable». Son avocate Me Caty Richard propose de son côté qu'un fichier d'empreintes pour les morts enterrés sous X pour comparer leur ADN à celui des proches de personnes disparues.

Deuil : la détresse d'un père

Depuis 1997, Jonathan Oliver vit un véritable cauchemar. Cette année-là, sa fille Cécile a disparu sans laisser de traces. Aujourd'hui, ce père de famille attend son retour, sans trop y croire. "Cécile est née ici. C'est sa maison, ce sera toujours sa maison. C'est normal que sa photo soit ici", explique-t-il au micro de France 2.

"C'est devenu mon cauchemar"

Le 8 juin 1997, alors que l'adolescente de 17 ans prépare son bac, elle va se promener seule le long

de la route nationale à Saint-Jean-de-Maurienne (Savoie). Depuis, la jeune fille n'a plus jamais donné signe de vie. "La disparition de ma fille, c'est devenu mon cauchemar", souffle Jonathan Oliver. "On n'est jamais préparé pour quelque chose d'aussi infernal", poursuit-il.

Appels à témoins, affiches, aucun indice ne permet de dire ce qui s'est passé. Aujourd'hui, le père de famille demande à la justice de ne pas refermer le dossier : "C'est un appel d'un être humain qui vit sans sa fille depuis dix-huit ans." La justice dira cet été si elle met un point final à l'enquête.

C'est, à ce jour, la seule affaire de mineur disparu non élucidée en Savoie. Elle était certes préoccupée par de petits soucis d'ordre personnel, mais rien de plus que n'importe quelle jeune fille de son âge.

Elle a été aperçue vers 18 heures, à pied, à la sortie Nord de Saint-Jean-de-Maurienne. Puis toute trace d'elle s'évanouit. Les gendarmes ont entendu tous ceux qui connaissaient Cécile. Ils ont, plusieurs dimanches de suite, interrogé les automobilistes de passage aux mêmes heures et au même endroit. En désespoir de cause, le site du chantier de l'autoroute de Maurienne, en cours à cette époque, a été sondé il y a deux ans grâce à des dispositifs électroniques permettant aujourd'hui de détecter d'éventuelles anomalies dans le béton. Sans succès.

Ni l'enquête judiciaire ni les détectives privés n'ont pu ouvrir la moindre piste. Disparition volontaire, suicide, enlèvement, mauvaise rencontre : toutes les hypothèses restent ouvertes.

Signalement

Sexe féminin

35 ans (âge actuel) (28/05/2015)

Jeune fille âgée de 17 ans et demi au moment de sa disparition, 1m65, corpulence mince, allure sportive, cheveux courts châtain foncé, coiffés en arrière, nuque à moitié dégagée, yeux de couleur marron-vert.

VALLIN Cécile porte un anneau argenté à l'oreille droite.

Elle possède une cicatrice sous le sein droit (trace diagonale de 10 cm).

Personnes/organismes à contacter (FRANCE)

Gendarmerie Nationale
Brigade des Recherches
187 rue de la Libération
BP 91
73301 SAINT JEAN DE MAURIENNE Cedex
(France)
04.79.64.00.17
(33).4.79.64.00.17
sr73@gendarmerie.defense.gouv.fr

28/07/2015 : Disparition de Cécile Vallin en 1997 : vers une clôture de l'instruction

La juge d'instruction d'Albertville a annoncé son intention de clore l'enquête, non résolue, sur la disparition de Cécile Vallin, 17 ans, en 1997 à Saint-Jean-de-Maurienne (Savoie).

«La juge d'instruction nous a indiqué qu'elle était +au bout du bout+ et elle nous a donc prévenus de la clôture de l'information» judiciaire, a indiqué à l'AFP Me Caty Richard, à la sortie d'un entretien avec la magistrate.

Le père de Cécile Vallin, Jonathan Oliver, «a dit qu'aucun parent ne devrait avoir à faire face à cela», a-t-elle ajouté. «Pour lui, on scelle le cercueil de Cécile avec des clous énormes alors qu'on n'est même pas sûr qu'elle est morte».

C'est la quatrième fois que la justice veut clore cette enquête. Jusqu'alors, la famille de la jeune fille était prévenue à prolonger l'instruction en demandant de nouveaux actes. «On va se battre jusqu'au bout. Plus que jamais on supplie les personnes qui pourraient savoir quelque chose de le dire», a lancé Me Richard.

«On est sûrs que quelqu'un, quelque part, sait quelque chose. Cécile ne s'est pas volatilisé. Quelqu'un est intervenu dans sa disparition», a-t-elle ajouté. «Dans le dossier, il n'y a plus de quoi rebondir, il faut que quelqu'un parle.»

Cécile Vallin a été vue pour la dernière fois le 8 juin 1997 à 18H00 le long d'une route départementale à la sortie de Saint-Jean-de-Maurienne, en direction de Chambéry. Elle était partie de chez elle vêtue d'un jean et d'un tee-shirt et n'est plus jamais reparue.

Une information avait été ouverte pour «enlèvement» par le parquet d'Albertville à la suite d'une plainte des parents. D'importantes recherches avaient été entreprises par les gendarmes dans toute la vallée. Les bois avaient été passés au peigne fin et les étangs explorés. En vain.

La jeune fille devait passer le lendemain l'épreuve de philosophie du baccalauréat. Elle n'avait pas de problème connu, était bonne élève et ne paraissait pas connaître de problèmes familiaux. Elle vivait avec sa mère et son beau-père. Aucun mouvement de fonds n'a été constaté sur son compte bancaire après sa disparition.

En 2008, des recherches à l'aide d'un géoradar capable de sonder les sols avaient été lancées sur l'autoroute A43, en chantier à l'époque de la disparition, pour tenter de retrouver son corps.

Faute de suspect, l'enquête pourrait déboucher sur un non-lieu si aucun élément nouveau n'apparaît dans les prochains mois.

«Mon client a l'impression qu'on va mettre le dossier à la poubelle alors qu'on n'a toujours pas retrouvé Cécile», regrette Me Richard. **«Six juges d'instruction se sont cassé les dents sur cette affaire. Notre salut viendrait d'un témoignage.»**

Par AFP | Publié le 28/07/2015 à 17:04

30/07/2015 : l'enquête est close

18 ans après sa disparition, aucune piste n'a permis de trouver la jeune femme.

Cécile Vallin a disparu en 1997. Mais Jonathan Olivier, son père, ne saura sûrement jamais ce qu'il s'est passé. Et pour cause, les enquêteurs ont décidé de classer l'enquête, après avoir prolongé plusieurs fois l'instruction, à la demande des parents.

Un coup dur pour le père de Cécile : "Je ne peux pas imaginer une angoisse plus profonde pour un parent que de ne pas savoir où se trouve son enfant. Et tant qu'on ne sait pas, il ne faut pas arrêter le dossier. Arrêter le dossier, ce sera la pire des injustices", déplore Jonathan Olivier.

"Il faut que je sache ce qu'il s'est passé"

L'affaire remonte au 8 juin 1997. Ce jour-là Cécile Vallin se promène seule sur une route nationale à Saint-Jean-de-Maurienne (Savoie). Alors que des témoins l'aperçoivent à une station-service, les enquêteurs perdent la trace de la jeune fille à partir de 18h30.

Aujourd'hui, son père a la certitude "qu'au moins une personne sait ce qu'il s'est passé". "Je trouve que c'est monstrueux, ce silence tonitruant. Il faut que je sache ce qu'il s'est passé", clame-t-il au micro de France 3.

<http://www.francetvinfo.fr/>